FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (8es DE FINALE)

Arsenal-Barcelone, le duel des superstars

Arsenal-Barcelone, aujourd'hui, est «LE» match superstar des 8es de finale aller de la Ligue des champions, tandis que dans l'autre affiche du jour, l'AS Rome sera très attendu face au Shakhtar Donetsk après son grand match contre le Brésil mercredi dernier.

Personne ne voulait de l'épouvantail Barça au tirage au sort. Et c'est sur la tête des Gunners que le ciel est tombé. Pour les Londoniens d'Arsène Wenger, la menace peut venir de partout (Xavi, Iniesta, Villa), mais a déjà pris les traits d'un certain Messi, double Ballon d'or en titre.

«C'est comme la PlayStation», avait soufflé Arsène Wenger, l'entraîneur d'Arsenal, après le passage de l'ouragan Messi sur son équipe, balayée 4-1 au Camp Nou le 6 avril 2010 avec un quadruplé de l'Argentin et éliminée en quart de finale de la C1.

Ce week-end, après 16 victoires consécutives, Barcelone a été contraint à un nul à l'extérieur face au Sporting Gijon (1-1). De quoi rassurer les Gunners ?

A Rome, c'est la prestation de Mexès, étincelant mercredi dernier face à Pato et Robinho lors de France-Brésil (1-0) qui sera décortiquée. Sera-t-il encore le grand patron en défense centrale ? Le Shakhtar est en tout cas prévenu, car le Brésilien de la formation ukrainienne Jadson était entré à la 58e minute de ce match international et s'était rendu compte du rayonnement de l'ancien joueur d'Auxerre. Il ne faut pas oublier non plus l'autre Français de l'équipe à la louve, Jérémy Ménez, qui est en forme et fut l'auteur de la passe décisive à Karim Benzema, buteur contre la Seleçao.

Photos : DR

Start (ce soir à partir de20h45)
AS Rome (ITA) - Shakhtar Donetsk (UKR)
Arsenal (ENG) - Barcelone (ESP).
*** Matches retour les 8 et 9 mars.**

UNE STAR PARMI LES STARS

Messi, menace imminente

Comparé l'an dernier par Arsène Wenger à un virtuose virtuel tout droit sorti d'une console de jeux, Lionel Messi représente une nouvelle menace bien réelle pour Arsenal lors de la venue de Barcelone. Le Barça «est une très bonne équipe mais bien sûr ils ont Messi... Il peut faire la différence à n'importe quel moment dans un match. Sur le premier but, il a réussi à marquer alors que cela semblait impossible», avait ensuite détaillé Arsène Wenger. Ce soir-là, Messi était devenu le premier joueur à inscrire quatre buts en phase finale de Ligue des champions. Cinq joueurs avant lui avaient réussi à marquer quatre fois dans un match de C1 (Marco van Basten, Simone Inzaghi, Dado Prso, Ruud van Nistelrooy et Andrei Shevchenko) mais l'attaquant argentin était le premier à le faire dans une rencontre à élimination directe. Avant de retrouver l'une de ses victimes préférées, le diablotin argentin présente des chiffres à peine croyables, que même son avatar sur console de jeux aurait toutes les peines du monde à atteindre.

«Le numéro un»

Le numéro 10 du Barça, aujourd'hui âgé de 23 ans, a déjà inscrit 40 buts depuis le début de la saison, en 34 matches seulement. Dans le détail : 24 buts en 20 matches en Liga, 6 buts en six matches de Ligue des champions, 7 buts en six rencontres de Coupe du Roi et 3 buts en deux matches de Supercoupe d'Espagne. S'il continue à ce rythme, le chouchou du Camp Nou devrait bientôt faire beaucoup mieux que son record de la saison dernière, déjà affolant : 47 buts inscrits en 53 rencontres. Mais Messi, reconverti en numéro 9 par Guardiola la saison dernière et très récemment par le sélectionneur de l'Argentine Sergio Batista, ne se contente pas de son rôle de buteur. Le double Ballon d'Or est devenu un formidable passeur, avec pour le moment 15 offrandes en Liga (la dernière en date, samedi, pour l'égalisation de Villa à Gijon, 1-1).

Et il sait même défendre. Contre l'Atletico Madrid, «Leo» Messi avait inscrit le triplé de la victoire du Barça (3-0) mais l'entraîneur de l'équipe madrilène, Quique Sanchez Flores, avait retenu une course de 30 mètres de l'Argentin, redescendu pour dérober le ballon à son compatriote Sergio Agüero, le joueur le plus dangereux de l'Atletico. «Messi est le numéro un. De tout ce qu'il a fait, je retiens ce qu'il a fait défensivement devant le banc de touche», avait assuré Sanchez Flores, nouvelle victime admirative du phénomène argentin.

LE FACE-À-FACE

Wenger-Guardiola, beau jeu et fortunes diverses

Arsène Wenger et Josep Guardiola, opposés ce soir en 8e de finale aller de Ligue des champions avec Arsenal et le FC Barcelone, développent tous deux des conceptions du jeu similaires, avec une réussite inégale, tout en présentant des profils dissemblables.

Avant de devenir l'entraîneur du Barça en 2008, «Pep» Guardiola avait fait son stage à... Arsenal. Il avouait avoir une certaine admiration pour le travail accompli par Wenger.

Depuis, l'élève a dépassé le maître, qui a délaissé son 4-4-2 pour le 4-3-3 barcelonais. Le Catalan a remporté sa première confrontation la saison dernière au stade des quarts (2-2 à Londres, 4-1 au retour), grâce au fabuleux quadruplé de Messi au Camp Nou.

Depuis, il a également confirmé son ascendant sur le «Frenchie» sur le thème du «beau jeu qui gagne», avec un nouveau titre de champion d'Espagne après une année 2009 gargantuesque. Arsenal, de son côté, bouclait une cinquième saison d'affilée sans le moindre trophée...

Les années de gloire de Wenger, culminant lors de l'épopée des «Invincibles» (49 matches de championnat sans défaite entre mai 2003 et octobre 2004), semblent lointaines, et même si la direction du club lui reste fidèle, une partie des supporteurs des Gunners s'impatientent.

Wenger aussi, s'embourbant parfois dans ses justifications, d'où une réputation grandissante de «mauvais perdant». Mais il a d'ores et déjà marqué le football anglais. Il débarque à Londres en 1996 dans l'anonymat («Arsène Who ?», Arsène qui ?, se gausse la presse anglaise), et impose la fin de la culture bière pour ses joueurs et un jeu de passes fondé sur la possession de balle. Guardiola, lui, s'inscrit dans la continuité de la tradition «barceloniste» initiée par le Néerlandais Johan Cruyff (priorité à l'attaque, à la possession de balle, aux passes courtes), mais ne signe que des contrats d'un an. «Je ne m'imagine pas rester beaucoup d'années. Si tout va bien après une quatrième année, on verra», a-t-il dit la semaine dernière en prolongeant jusqu'en 2012.

Fils spirituel de Cruyff

Au Barça, il débute sa carrière d'entraîneur à la tête de la réserve en 2007 puis reprend l'équipe première un an après. Résultat : le FCB remporte tout sur son passage en 2009 avec un sextuplé inédit au gré d'un jeu qui fait chavirer grands techniciens et amateurs de football.

Son secret : outre l'héritage Cruyff dont il est le fils spirituel, le rétablissement d'une discipline qui s'était effritée sous son prédécesseur le Néerlandais Frank Rijkaard. Il n'hésite pas à rabattre le caquet de Samuel Eto'o dans le vestiaire ou à ignorer superbement la star Zlatan Ibrahimovic. Le collectif est sacré, et les individualités qui s'en détachent doivent s'y fondre, comme le trio Messi-Xavi-Iniesta. Discipline et autoresponsabilisation : Guardiola supprime les mises au vert systématiques de veille de match.

Le technicien est un bourreau de travail, et d'abord sur lui-même. «Il n'y a pas de secret : il donne tout, il ne souffle pas une seconde, a décrit Xavi dans *El Pais* mi-2009. C'est un malade de foot, je ne sais pas s'il se rend compte de son intensité.

Il s'implique tellement et il y a tant d'engagement de sa part que si tu ne réponds pas, tu te trahis.» Capable de coups de gueule dans le vestiaire, Guardiola se montre d'humeur égale en public, toujours correct, toujours calme. Pas de sortie fracassante, sauf pour se plaindre de traitements violents sur Messi. La polémique, Wenger s'y plonge plus volontiers, ferraillant avec les autres entraîneurs (Ferguson, Mourinho, Benitez, Domenech etc.) ou la presse. Mais ce polyglotte se distingue par son éclectisme, sa culture, ses connaissances en économie. Guardiola aussi est polyglotte, et ami d'écrivains et cinéastes. Son raffinement vestimentaire lui vaut quelques railleries en Espagne.

TURF

EN DIRECT D'ORAN MERCREDI 16 FÉVRIER 2011

Les importés en pole position

Avec Smina de Carrere, Pecina de Carrere, Smooth Tune et Ighrem comme base de jeu du prix Jadar support du pari quinté programmé aujourd'hui à l'hippodrome Antar Ibn-Cheddad d'Oran, les jeux semblent déjà faits et le reste du lot ne fera que de la figuration dans les 1 300 mètres du parcours retenu. Mais c'est à voir, car cet hippodrome nous a habitués de temps à autre au coup de tonnerre dans un ciel bleu avec le réveil intempestif des outsiders et même parfois des gros.Méfiance donc pour ce prix Jadar regroupant trop de favoris, car il faut bien qu'il y ait des battus parmi eux.

Les partants au crible

1. Wielki Kanion : Cheval importé, conserve des chances de figurer à l'arrivée.

2. Ighrem : Ce cheval né et élevé en Algérie est capable de tenir tête aux importés, ne pas négliger.

3. Lyes : Aura fort à faire pour convaincre.

4. Smina de Carrere : Jument importée, devrait jouer les premiers rôles.

5. Pecina de Carrere : Cheval importé, une belle carte à jouer, base.

6. Djamel Sahel : Pas dans ce lot.

7. Lotfi : Un sérieux candidat aux accessits.

8. Kafia : Vu sa forme affichée, elle demeure compétitive pour une place.

9. Smooth Tune : Cheval importé, fera partie des favoris.

10. El Khatem : Elle n'a rien à avoir.

11. Mefteh El Kheir : Outsider idéal.

12. L'Oranibey : A cocher pour un accessit.

13. Mabrouki : Surprise possible.

HIPPODROME D'ORAN

1re course - Prix Jadar / Arabe barbe - Tiercé-Quinté

Dotation : 230 000 DA - Distance : 1 300 m - Départ à 15h

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds	CDS	Entraîneurs
H. d'El Hodna	1. Weilki Kanion	D. Riazi	56	9	Prop.
F. Laïdouni	2. Ighrem	AM. Harzelli	55	2	Prop.
ABZ. Aoued	3. Lyes	B. Hamdi	55	6	KH. Aoued
B. Zemali	4. Smina de Carrere	AP. A. Messaoud	53	4	Prop.
B. Bennarbia	5. Pecina de Carrere	AP. M. Habes	53	3	K. Habès
H. d'El Hodna	6. Djamel Sahel	AP. A. Khelif	53	13	Prop.
M. Razek	7. Lotfi	H. Belhachemi	53	8	K. Habès
ABZ. Aoued	8. Kafia	B. Abed	52	7	KH. Aoued
ABZ. Aoued	9. Smooth Tune	H. Metir	52	1	A. Benmohamed
M. Messaoud	10. El Khatem	F. Mouissi	52	10	A. Messaoud
M. Benrabah	11. Mefteh El Kheir	AP. AB. Naïr	50	5	Prop.
B. Zemali	12. L'Oranibey	AP. AB. Boulesbaâ	50	11	Prop.
Y. Boulesbaâ	13. Mabrouki	AP. M. Boulesbaâ	49	12	Prop.

TIERCÉ-QUINTÉ : 4 - 5 - 2 - 8 - 9 / 12 - 11

HIPPODROME DE LAGHOUAT

1re course - Prix Mansouria / Pur sang anglais - Quarté

Dotation : 180 000 DA - Distance : 1 600 m - Départ à 15h

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds	CDS	Entraîneurs
A. Mahboub	1. Nasabile	B. Mahboub	56	5	S. Mahboub
A. Bayat	2. Luthara	L. Bensaâd	56	9	Prop.
T. Messabihi	3. Seifi	T. Baguira	56	3	M. Bourezigue
M. Touissat	4. Fany Chope	AB. Semghouni	56	7	M. Bendjillali
M. Benarous	5. Issinglas Badr	B. Thameur	55	1	Prop.
A. Mahboub	6. Koufaïssa	K. Attia	55	11	Prop.
A. Bensallah	7. Fakhr Zaman	T. Ali Ouar	53	6	Prop.
M. Bensaâd	8. Jamaïl	AP. H. Raâch	52	2	Prop.
M. Megouci	9. Sehms Dore	AH. Chaâbi	52	13	M. Bourezigue
A. Mahboub	10. Colombin	AB. Semahi	51	12	S. Mahboub
B. Bensaâd	11. Oualif	L. Rahmoune	50	8	Prop.
K. Salhi	12. Reine de Beauté	AP. S. Dlih	50	10	M. Bendjillali
B. Djoubar	13. Rubeche	A. Djoudi	50	4	M. Bendjillali

QUARTÉ : 7 - 3 - 10 - 6 / 9 - 11